

Gerhardtia incarnatobrunnea (Gerh.) Bon

(= ? *Calocybe civilis* (Fr) Guld.)

(Sous-titre: "Aux JME de cette année, toujours pas de Demanet, mais un singulier «Gérard»)

Par Marcel LECOMTE et Jean-Pierre LEGROS

Pour la deuxième année consécutive, René CHALANGE était des nôtres aux JME (Journées Mycologiques d'Été pour les non initiés). Et, comme l'année passée, il nous a gratifiés de quelques déterminations de « derrière les fagots ». Son œil expert a ainsi diagnostiqué un « Gerhardtia incarnatobrunnea » dont personne n'avait jamais entendu parler. Confessons que même le nom de genre nous était inconnu.

Dès le mercredi (veille des JME) à Thibessart, une récolte faite sous épicéas par Marcel LECOMTE avait été ainsi reconnue, disons plutôt « démasquée » tant les sosies semblent se bousculer au portillon de ce taxon roublard en diable. Marcel avait logiquement pronostiqué *Rhodocybe gemina*. C'est probablement sous cette étiquette que ce champignon se dissimule



Récolte de Lahérie, le 24 août 2007 (photo Jean-Pierre Legros)

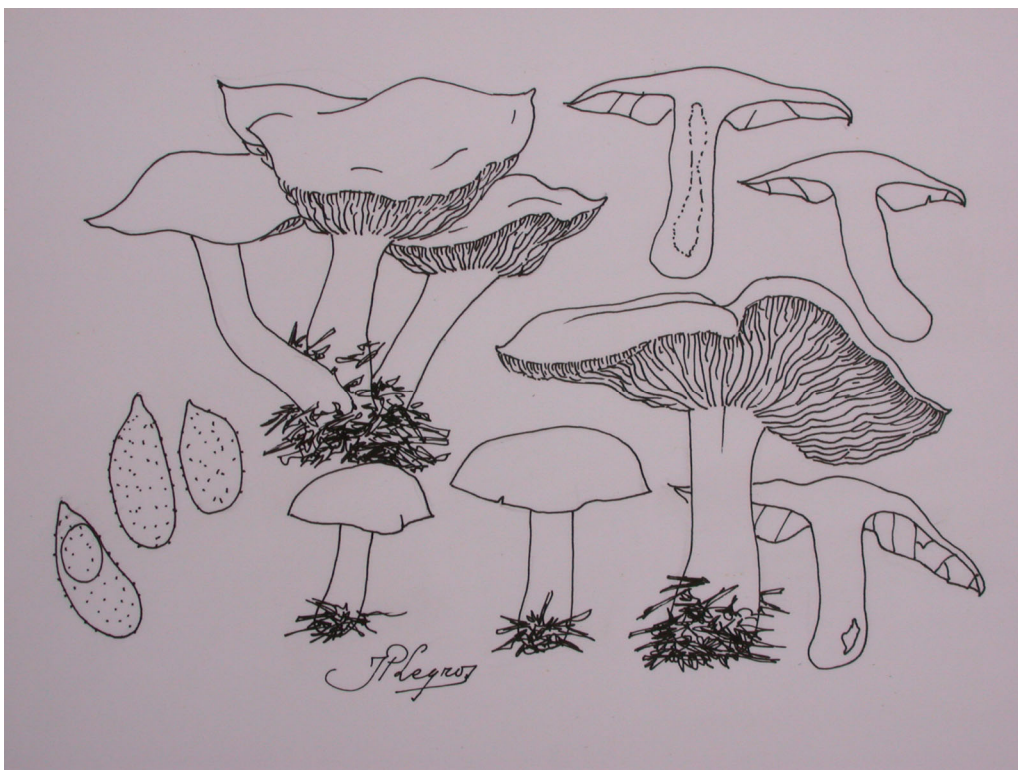
le plus souvent. Toutefois,

Marcel avait d'emblée perçu une odeur de *Marasmius oreades* associée à une saveur nettement farineuse peu en phase avec le goût typique de noisette habituellement reconnu à *Rhodocybe gemina*. Une constatation qui suffisait à mettre hors jeu l'hypothèse avancée. Paul

PIROT, précisément à cause de cette composante de farine, s'était risqué à en faire un *Calocybe gambosa* plus fortement coloré que d'habitude. L'idée était bonne et se rapprochait du but à atteindre. Jean-Pierre LEGROS en aurait fait un *Lyophyllum decastes*,



Récolte de Lahérie, le 26 août 2007 (photo Jean-Pierre Legros)



Récolte de Lahérie, 26 août 2007, dessins macroscopiques et spores

sorte de fourre-tout où l'on range peut-être à tort des espèces très polymorphes et polychromes. Des pistes d'identification gravitant autour de *Collybia prolixa* ou *distorta* auraient aussi quelque chose de pertinent et une supposition lorgnant du côté des entolomes tricholomoïdes ne constituerait pas non plus une grosse hérésie. Une autre récolte faite à Lahérie (Neufchâteau) dans le même biotope nous a permis d'examiner sous toutes ses coutures ce mystérieux *Gerhardtia incarnatobrunnea*.

Le **chapeau** (35 – 75 mm) est de forme collybioïde-tricholomoïde. Sa couleur va du beige rosâtre au brun marron, brun croûte de pain, brun fauvâtre; la marge est éclaircie. Les **lamelles**, blanchâtres avec peut-être un faible reflet crème-rosâtre vers la marge, sont serrées (nous avons compté 280 lamellules sur un chapeau de 65 mm de diamètre) , et assez larges (jusqu'à 10 mm) ; elles sont émarginées, légèrement crénelées-érodées. La **chair**, blanchâtre, est ferme, coriace et dégage une odeur de *Marasmius oreades* mêlée à des effluves de farine. La saveur est elle aussi nettement farineuse. Les **stipes** sont évasés sous les lames ; ils sont tantôt isolés, tantôt connés, tantôt cespiteux, souvent courbés, d'une couleur blanche salie vers la base de macules ochracées. L'espèce semble peu sensible à la corruption et aux attaques d'insectes puisque, lors d'une exposition, des exemplaires sont restés quatre jours dans un récipient sans se dégrader.. La microscopie révèle des **basides** carminophiles et des **spores** en ellipse appointie, de taille modeste allant de (4,5) 5,5 – 6,5 (7) μm . Ces spores sont *très finement verruqueuses*. Ce caractère n'est cependant décelable que sous un bon microscope, surtout en contraste de phase ou en éclairage sur fond noir. Un examen dans le réactif de Melzer a indiqué qu'elles sont insensibles à l'iode, et qu'elles sont donc amyloïdes. Nous n'avons pas vu de boucles mais Mario DI GIANGREGORIO et Jules WILMET ont conclu, après un examen attentif, qu'elles étaient présentes, quoique rares, à la fois dans l'épicutis et dans le cortex du stipe alors qu'elles sont absentes de l'hyménium. Nous n'aurons même pas évoquer la difficulté à apprécier la nature des pigments observés pour comprendre pourquoi

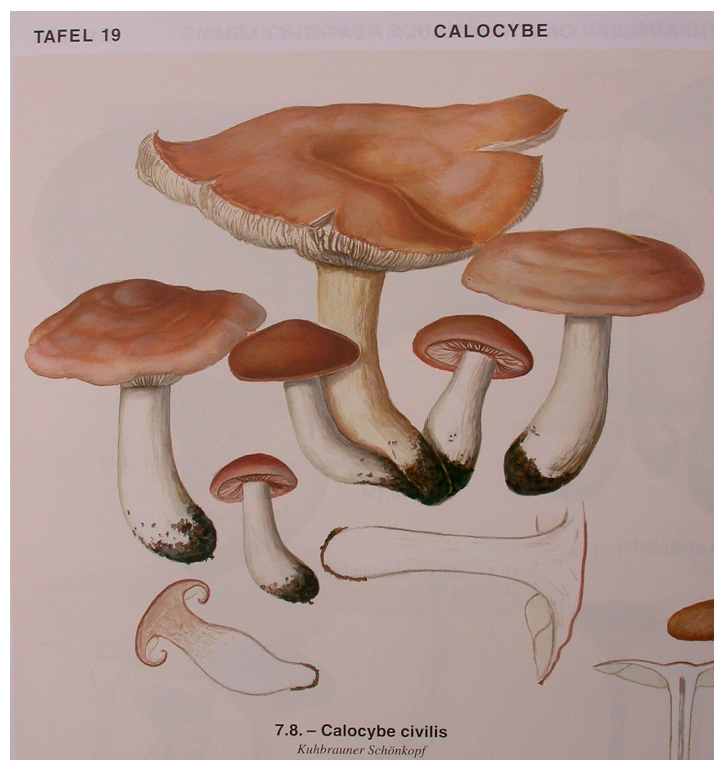


Table 19 du tome 1 du Pilzkompedium de E. Ludwig

ce champignon a donné beaucoup de fils à retordre à ceux qui ont eu à le décrire et à se risquer à le classer. Des mycologues ont peut-être eu la même espèce en mains mais tantôt, ont vu une spore lisse, tantôt une spore finement ponctuée. D'aucuns ont relevé la présence de boucles ou ont affirmé qu'il n'en existait pas. E. LUDWIG (1) écrit à juste titre « *Correct name still unclear* » La liste de synonymie qu'il propose pour « *Calocybe civilis (Fr.) Mos. ex Gulden* » témoigne de bien des tâtonnements. Nous reproduisons cette série impressionnante.

=*Lyophyllum boreale* (Fr.) Papetti;

=*Lyophyllum civile* (Fr.) Schwöbel;

=*Lyophyllum incarnatobrunneum* Gerhardt;

=*Lyophyllum serius* Romagn.;

=*Rhodocybe calocyboïdes* Clç. nom. Prov.;

=*Tricholoma boreale* (Fr.) Karst. Ss Bres. Et auct., non Fr.;

=*Tricholoma civile* (Fr.) Gill.;

Il resterait encore à établir qu'il s'agit là de réels synonymes, ce qui n'est pas tout à fait sûr, comme le pense M. BON (2). D'un autre côté, il n'est pas non plus certain que la création du genre *Gerhardtia* soit fondée (E. LUDWIG n'en souffle mot dans sa liste). Mais ce sont là des débats de spécialistes qui nous dépassent. En tout cas, Le dessin figurant dans la *Flora Danica* de LANGE (3) est fort ressemblant à nos récoltes, alors que la photo publiée dans les *Funghi dal vero* de CETTO (4) se rapporte indiscutablement à notre espèce. Plus magistrale encore est la remarquable aquarelle du *Pilzcompendium* de E. LUDWIG (5). Elle reproduit fidèlement tous les aspects de formes et de couleurs du champignon que nous avons eu en mains. Il est possible également de rapprocher nos récoltes de *Gerhardtia boreale* (Fr.) Riva ex Papetti.

Quant à se prononcer sur la distribution de cette espèce, presque tous les mycologues s'accordent à la reconnaître rare. Le fait que nous l'ayons découverte à plusieurs endroits tendrait à relativiser cet avis. De plus, la difficulté à mettre en évidence le relief de la spore, et les risques d'autres méprises compromettant une juste identification contribuent à renforcer ce sentiment.

Enfin, reconnaissez, cher lecteur que notre article n'aurait volé un deuxième sous-titre intitulé « De l'extrême relativité des connaissances en mycologie ».

(1) *Pilzcompendium, t. 1, Beschreibungen, E. LUDWIG, 2001, p. 47, sous "Calocybe civilis"*.

(2) *Flore mycologique d'Europe. t. 5, Les Collybio-marasmioïdes et ressemblants, M. BON, 1999, p.103 et 106.*

(3) *Flora Danica, J. E. LANGE, 19...., p. 572, table 198, sous "Tricholoma civile"*.

(4) *I Funghi dal vero, B. CETTO, t. 4, n° 1460, 1989, sous "Tricholoma boreale"*.

(5) *Pilzcompendium, t. 1, Abbildungen, E. LUDWIG, 2001, table 19, p. 21.*